

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1896.

ABONNEMENT :
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1 50
 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 lère insertion, par ligne \$0 08
 Insertions subséquentes 0
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
 Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington

A LA LIBRAIRIE RICHER !
 Vous trouverez le plus grand assortiment de
Tapisserie

Je viens d'en recevoir 22 Ballots tous des patrons les plus nouveaux, que je vendrai à des prix qui conviennent à la rareté de l'article.
BORDURES,
 Papier pour châssis,
 Cadres faits sur commande
A. M. RICHER
 123 rue Wellington, SHERBROOKE,
 ENSEIGNE DU CROS LIVRE ROUGE.

SEMENCE !
 LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE
Grains et Graines
 DE
SEMENCE
 CHEZ
C. O. GENEST & FILS,
 RUE ST. FRANÇOIS,
 SHERBROOKE, P. Q.
 N. B.—Bas Prix, Qualités Supérieures.

1856 1896
BOULANGERIE
 DE
BOSTON
 40 ANNES D'EXISTENCE.

La seule maison dans les Cantons de l'Est engagée dans la fabrication des plus récentes nouveautés en Biscuits, Confiterie et Bonbons.
SPECIALITÉS : Biscuits Boston, Biscuits au soda, Biscuits Graham, Gâteaux au lait, à l'eau, à la crème, Pain domestique, le plus beau en ville. Essayez nos Crêpes au Chocolat et nos Bonbons au Chocolat, nos *Purify Kisses*, nos Gâteaux à la Crème.
 S'ils sont de Fletcher, ils sont purs
 Pastilles pour la toux, un remède prompt pour l'enrouement et le mal de gorge.
 Gâteaux de noce, délicatement ornés, à court avis.
C. H. FLETCHER,
 SHERBROOKE, P. Q.

LEMAIRE & LOW !
MENUISIERS,
 Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Châssis, Jalousies,
 MOULURES EN TOUT GENRE,
 et se prépare pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par
LOW & WILSON,
 Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE,
 SHERBROOKE, P. Q.

TOUT FRAIS REÇUS
 CHEZ
WM. MURRAY & CO.
 23 RUE KING,

Un Char de Sucre Granulé
STANDARD EXTRA,
 Qui sera vendu, malgré la hausse, aux anciens prix.

400 Caisses d'Oignons espagnols
 DE CHOIX.

50 Barils d'Oignons Rouges

Du Canada que vendons en détail au prix du gros.
 50 Caisses d'Excellent Thé Japon
 Directement importé vendu à

25 cts. ou 5 lbs. pour \$1.00
 Nous garantissons ce thé pour égalier celui qui se vend généralement à 40 cents.

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.
WM. MURRAY & CIE



FATHER KOENIG'S NERVE TONIC
 Presqu'enlevée à sa Famille.
 256 Rue des Allemands, MONTREAL, CAN., P. Q., 94.

Ma fille de 19 ans, dans les derniers 3 ans et demi à eu des attaques nerveuses de telles sortes qu'elle tombait tout à coup et y restait de 10 à 20 minutes, et ensuite pour 24 heures se sentait bien lourde et endormie. Elle prit une bouteille de Tonic de Koenig et fut guérie d'être jamais guérie, mais je donnai toute espérance d'être jamais guérie, mais elle guérit entièrement de cette maladie qui m'avait conduit au près de la tombe. MDE. C. CHASSE.

ONOSO, ME., Oct. 4, 1894.
 Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades faibles recevront cette médecine gratis.
 Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la
KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
 Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS
 E. MCGALE, 2123, rue Notre-Dame, Montréal.
 LAROCHE & CIE., Québec

P. & A. MORENCY,
 Doreurs et Encadreur,
 MIROIRS ET TAPISSERIES,
 Profitent de l'occasion de leur déménagement au
NO. 41 RUE WELLINGTON,
 Voisin du moulin à farine Macfarlane, pour annoncer qu'ils s'occuperont de tout, ou même tel que Dorure, Argenture, Nickel, Cuivre, sur Métal.
 Vieilles argenteries réparées à neuf.
 Ornaments d'églises,
 Ornaments de voitures.

Portraits au Crayon !
AVEC CADRES \$2.50.
Ressemblance Garantie.

KELLY FRERES,
 (Successeurs de Smith frères)
 Bureau : 192 rue Wellington
 Cour : En arrière du magasin Cormier.
 SHERBROOKE, P. Q.

Pierres Angulaires,
 Pierres Tumulaires,
 Monuments, etc.
INSCRIPTIONS ET SOULPTURES,
 UNE SPECIALITE.
PRIX MODERES

Chance Exceptionnelle
 Profitez en tous pour quelque temps seulement. Vous pouvez vous procurer une douzaine de
Cabinets pour \$1.50
 EN MONTANT.
 N'oubliez pas la place : A l'atelier populaire de
N. G. BEDARD,
 ATELIER : No. 83 RUE WELLINGTON,
 SHERBROOKE.

L'Atelier Finley
 SATISFACTION GARANTIE.
 11 rue Wellington,
 SHERBROOKE.



Outillage de Ferme, Outils de Jardin
 — ET —
Barattes.
J. F. KERR.

AUTOMNE 1896.
Hautes Qualités

ETOFFES A ROBES, MANTILLES, CILETS, CANTS DE KID, TAPIS, ETC., ETC.

En mettant devant le public mes récentes importations des marchandises ci-dessus, je puis dire que mes efforts sont récompensés par la conviction où je suis d'avoir obtenu une marchandise qui sera appréciée par mes clients et patrons.
 J'attire l'attention de tous sur nos nouvelles importations de
 Mantilles et Gilets, Etoffes à robes, Gants de Kid, Tapis, Prelarts, Toile irlandaise, Draperies de soie et dentelle, Portières en chenille, Soieries noires et de couleurs.

L.A. BAYLEY
 TÉLÉPHONES : Bell, 51 ; Cité, 66.
 Commandes par le téléphone et la poste promptement remplies. Echantillon sur demande

Cette annonce Intéresse Toutes les Familles,
 Car avant que l'hiver commence il est très important de choisir un bon remède pour la toux et les rhumes.

Le Sirop de Goudron
 — ET —
D'HUILE DE FOIE DE MORUE
DE MATHIEU,

A toutes les qualités requises et cette année il est encore plus agréable que les années dernières. Dans quelques jours on vous en donnera une grande bouteille comme échantillon. Vous serez avertis par une circulaire.

J. L. MATHIEU,
 Pharmacien-Chimiste.
SHERBROOKE.

PORTTRAITS
 Grandeur Cabinet
\$2 LA DOUZAIN

L'Atelier Finley
 SATISFACTION GARANTIE.
 11 rue Wellington,
 SHERBROOKE.

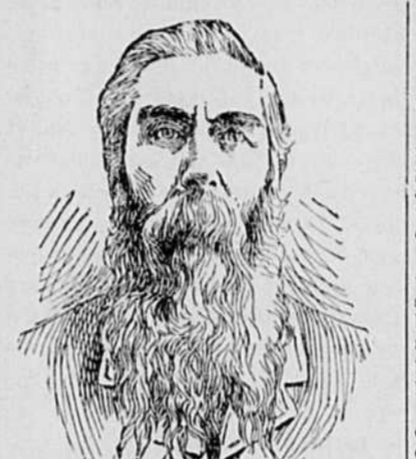
La question du jour
 Est celle-ci :

N'est-il pas de toute évidence que le meilleur endroit pour acheter des

CHAUSSURES,
 — A —
SHERBROOKE,
 EST CHEZ

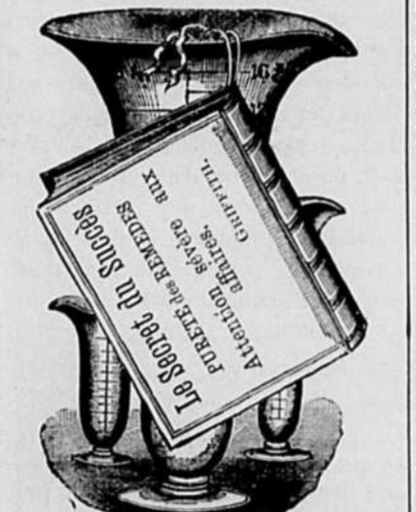
MORENCY FRERES ?
H. M. TOMLINSON,
 Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés finement ou avec luxe. Réparations faites promptement.
MAISON BROOKS,
 Au-dessus du bureau de la *Sherbrooke Gazette*,
 SHERBROOKE, P. Q.
 Les commandes envoyées au bureau du *Progrès de l'Est* recevront une attention toute spéciale.



POUMONS MALADES
 Guéris par l'usage du
Pectoral-Cerise d'AYER
 "J'avais contracté un faux rhume qui se porta aux poitons. Je consultai un docteur qui trouva, en examinant mes poitons, que la partie supérieure gauche était fortement affectée. Il me donna de la médecine, mais elle ne semblait me faire aucun bien, et je résolus de faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer. Après en avoir pris quelques doses, je me trouvai soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."
 A. LEFLAUR, horticulteur, Ougeville, Ont.
Le Pectoral-Cerise d'Ayer
 La plus haute Récompense à l'Exposition Colombienne.
 Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

La Pharmacie Griffith
 A toujours en magasin un assortiment complet de



Médecines, Drogues, Remèdes
 — ET —
ARTICLES DE TOILETTE.
 121 rue Wellington, Sherbrooke.
 Communication par téléphone.

• Soulagement des Affections des Poumons •
The OIL EMULSION

Pour la CONSUMPTION et toutes les AFFECTIONS PULMONAIRES, GRACHEMENT DE SANTE, TOUX, PERTE D'APPETIT, DEBILITE.
 Les bienfaits de cette préparation sont manifestes.
 Grâce à l'aide de l'Emulsion "D. & L." je me suis débarrassé d'une toux déchirante dont je souffrais depuis au-delà d'un an, et j'ai beaucoup augmenté sous le rapport du poids. J'ai jamais cette Emulsion à un tel point que j'en ai essayé quand venait le moment d'en prendre.
 T. H. WINGHAM, C.E., Montréal.
 50c et \$1 la Bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., Montréal.

G. G. BRYANT & CIE.
 FABRICANTS DE
 CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES, ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Il ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.
 Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory.
 Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

D. McMANAMY & CO.,
 Importateurs et marchands de
VINS ET LIQUEURS
 Agents de Gros pour les
 Célèbres Bière et Porter
 DE LA
TORONTO BREWING CO.
 SHERBROOKE, P. Q.

Nouvelles du Canada.

Liniment Minard guérit de tout malaise.

— Il est arrivé à Montréal, des célèbres mines d'or Cariboo, de la Colombie Anglaise, une brique d'or pesant 395 livres et 54 oz. et évaluée à \$81,622. Elle orne la vitrine des bureaux de la compagnie du Pacifique.

— Le rapport du greffier provincial d'Ontario sur les forêts dit que la province possède une superficie de 51,200,000 acres boisées de haute futaie. La coupe annuelle est de 60,945,250 pieds cubes et la province est estimée à \$3,022,000,000 de pieds cubes.

— A Hull, tout le monde parle de la fin du monde. Les commerçants sont sur la rue et discutent la chose avec un sérieux alarmant. La littérature sur la fin du monde répandue par certains journaux a fait tomber la tête à beaucoup de crédules. On dit même que certains ministres protestants, dans le but de faire des recrues, ont saisi l'opportunité aux cheveux et ont visité certaines familles dans le but de les convertir. A leur avis, la fin du monde serait samedi prochain.

— Pendant l'année 1895, les Etats-Unis ont importé du Canada pour \$2,359,951 de bois en grume, destiné à être scié en planches et en madriers. Les Etats-Unis sont, sous ce rapport, si bien dans la main du Canada que, sans lui, il leur serait impossible de fournir les Antilles et l'Amérique du Sud. Voilà un aveu pris dans un journal américain qui est fort intéressant à noter. Pourquoi ne scierions-nous pas nous-mêmes les bois et ne les exporterions-nous pas chez eux qui les demandent à nos voisins.

Liniment Minard guérit l'inflammation du pis des vaches.

— Le *Moravia* a quitté Montréal en route pour le Brésil. Environ 700 sont sortis du navire au dernier moment aux applaudissements enthousiastes d'une foule de 10,000 personnes stationnées sur le quai. Il y a sur le *Moravia* environ 100 familles, comprenant 300 personnes, avec tout leur ménage. Un bien plus grand nombre devaient partir, mais ils ont écouté les sages avertissements du gouvernement et ont résolu de rester au pays. Ces immigrants se composent pour les deux tiers d'Anglais, allemands, juifs, etc., il y a peine un tiers de Canadiens-français.

Après avoir souffert de douleurs dans le dos pendant quinze ans, j'ai été guéri par le LINIMENT MINARD.
 ROBERT ROSS,
 Two Rivers, N. S.

J'ai été guéri de la diphtérie par le LINIMENT MINARD, lorsque tous les soins des médecins avaient été inutiles.
 JOHN A. FOREY,
 Antigonish.

J'ai été guérie de contractions des muscles par le LINIMENT MINARD.
 MME RACHEL SAUNDERS,
 Dalhousie.

Nouvelles des Etats-Unis.

Liniment Minard guérit le rhume, etc.

— Les médecins de Waterbury Conn., sont beaucoup intrigués par le cas d'une jeune fille de quinze ans qui a continuellement le hoquet, sauf quand elle dort. Elle est à l'hôpital depuis le 25 juillet.

— Mme Mary Woods, de Belfast, et Mme Almira Belden, de Parlema, sont deux jumelles qui viennent de célébrer le 82ème anniversaire de leur naissance. Ce sont les jumelles les plus âgées de l'Etat de Maine.

— On vient d'apprendre qu'un enlèvement d'un nouveau genre a eu lieu ces jours derniers dans le comté de Morris, N. J. Contrairement à ce qui se passe d'habitude, c'est la jeune femme qui a enlevé son amoureux.

— Mme Rose Lamoureux, qui avait été blessée récemment à l'accident du chemin de fer de Northbridge, Mass, est morte à l'hôpital de Worcester. Son mari avait été tué instantanément, et ses deux enfants sont encore à l'hôpital.

— A Glens Falls, New-York, les deux meilleurs trottteurs, John R. Gentry et Star Pointer ont été vendus pour une bourse de \$5000. John R. Gentry a gagné les trois courses par une longueur de tête seulement. La seconde course s'est faite en 2.01 1/2, ce qui est le meilleur record qui ait encore été fait dans le monde entier.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

— Les paroissiens du Rév. M. F. X. Trudel, curé de Oldtown, Me., ont célébré, mercredi, les noces d'argent de leur vénérable pasteur. Le Rév. M. Trudel est né à Ste Geneviève, P. Q., le 6 novembre 1843. Il fit ses études au séminaire de Trois-Rivières. Il fut ordonné prêtre à Portland par Mgr Bacon, le premier évêque de ce diocèse. C'est depuis 1880 qu'il est curé de Ste-Joseph d'Oldtown.

QUAND LES AUTRES FAILLISSENT

Les Pilules Roses du docteur Williams restaurent la santé et la force

Une jeune fille bien connue dans Napanee raconte son expérience. Elle était si faible qu'elle ne pouvait monter l'escalier sans se reposer. Ses amies croyaient qu'elle était atteinte de consommation. Maintenant le portrait vivant de la santé et de la force.

Da Beaver de Napanee, Ont.
 Parmi les jeunes filles de Napanee aucune n'est mieux connue et plus

hautement estimée que Mlle Mary L. Byrnes. En vérité sa popularité et ses connaissances sont d'autant plus grandes et nombreuses qu'elle est la représentante par la vente des corsets de la compagnie Robinson, et elle a de nombreux clients sur la route qui va d'Oshawa à Ottawa. Comment il se fait que cette jeune fille fasse le sujet de cet article, c'est qu'il s'est opéré récemment chez elle un remarquable changement par l'usage de ces petits merveilleux agents de la santé, les Pilules Roses du Dr Williams. Quand le reporter du *Beaver* se rendit chez elle pour s'enquérir de son cas, ce fut la jeune fille qui lui ouvrit la porte; elle ne paraissait pas, avec ses joues roses et sa bonne santé évidente, avoir été longtemps malade.



Le reporter fit part de sa mission et trouva Mlle Byrnes fort disposée à lui relater tous les détails de ce qu'elle appelait "un sauvetage miraculeux de la mort." En réponse à la question "Qu'ont fait les Pilules Roses du docteur Williams pour vous?" elle a dit: "Quoi! elles ont accompli des merveilles. Je me sens comme une femme nouvelle maintenant. Pendant huit ans je fus faible et misérable et parfois je ne pouvais marcher. Je souffrais aussi beaucoup d'indigestion et fréquemment ne pouvais même garder un verre de lait sur l'estomac. J'avais des crises d'étourdissements des grands maux de tête et mon teint était jaunâtre. Mes rhumes me fatiguaient également, et de fait j'endurais toutes sortes de maux et de douleurs. En montant un escalier j'avais besoin d'aide ou il fallait que je prise du repos plusieurs fois avant d'atteindre le haut du palier. Parfois mes mains et mes pieds n'étaient pas plus chauds qu'un morceau de glace. Une fois je logeais à l'hôtel Kingston et après avoir vu plusieurs clients je m'évanouis. La maîtresse d'hôtel me trouva dans cet état et fit mander un médecin qui après m'avoir fait revenir à moi, me donna des remèdes à prendre. Il me dit que mon système était si délabré que le repos le plus absolu était impérieux. Ses remèdes d'après que j'ai pu constater, ne me firent aucun bien, pas plus que ceux des autres médecins. J'empirai à ce point que je ne me souciais plus du plaisir et du travail et mes amis crurent que j'étais atteinte de consommation. C'est à ce moment que me déterminai à faire l'essai des Pilules Roses du docteur Williams et démontra que quel merveilleux changement elles ont opéré. Je continuai à prendre les Pilules Roses pendant trois mois et avant de cesser de les prendre le moindre mal et la moindre douleur étaient disparus. Je ne puis proclamer trop hautement les vertus de cette merveilleuse médecine et je suis anxieuse que ces faits soient connus pour que d'autres souffrants en profitent."

Mme Byrnes était présente pendant cette entrevue et a fortement endossé ce que sa fille a dit, ajoutant qu'elle croyait que les pilules avaient sauvé la vie de son enfant.

L'expérience des années a prouvé qu'il n'y avait absolument aucune maladie causée par un état vicieux du sang où l'ébranlement des nerfs que les Pilules Roses du Dr Williams ne guériraient pas promptement et ceux qui souffrent de tels maux s'éviteraient bien des douleurs et économiseraient de l'argent en ayant recours à ce traitement. Ob tenez les véritables Pilules Roses chaque fois et ne vous laissez pas persuader de prendre une imitation ou un autre remède d'un marchand qui, pour l'appât d'un plus gros bénéfice, vous dit que c'est "aussi bon" Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent quand les autres remèdes faillissent.

A fait ses preuves est le verdict du peuple qui prend Hood's Sarsaparilla. Les bons effets de cette médecine sont bientôt ressentis, dans le rétablissement de la force des nerfs, etc.

Hood's Pills n'affaiblissent pas, mais aident la digestion, fortifient l'estomac. 25 cents.

Le Progrès de l'Est

18 SEPTEMBRE 1896

Bulletin du Jour

CANADA

—Il est question du mariage de sir Frank Smith avec lady Thompson.

—A Québec, l'inauguration du nouvel hôtel de ville a eu lieu mardi soir avec une grande pompe.

—A Montréal, un petit garçon du nom de Dockrill, âgé de 6 ans, traversait la rue Ontario, quand il fut frappé par une voiture du tramway et tué sur le champ.

—A Comber, Ont., l'une des trois chaudières de la manufacture de cercles et de douves de tonneaux de Pettit Bros, a fait explosion, détruisant la chaudière et tuant le chauffeur de nuit, Alfred Jacobs.

—Un nommé Joseph Meunier, de Valreynnes, a trouvé, mardi dernier, dans le fleuve, le corps d'un noyé inconnu. On est porté à croire que le défunt est le nommé Alfred Côté, qui s'est noyé la semaine dernière, à Montréal.

—Un bien triste accident est arrivé aux ateliers de la "Royal Electric Co." E. Sabouth, en faisant des réparations à un dynamo, a été frappé violemment à la tête par une des machines en mouvement, qui lui a brisé le crâne. La mort a été presque instantanée.

—Un pêcheur du nom de Henry Waterford, de la baie Verte, revenait d'une expédition de pêche avec ses cinq fils, lorsqu'ils furent emportés par le détroit de Belle Isle. Waterford et quatre de ses fils ont été noyés. Son cinquième fils a été sauvé; mais il est très grièvement blessé.

—La ville de Moncton, N. B., est grandement excitée à la suite de la découverte des cadavres d'une dame Dutcher et de son fils dans les ruines d'une maison incendiée à 2 milles de Moncton. Plus tard, la fille de Mme Dutcher a été trouvée sans connaissance et portant de graves blessures. On croit à un meurtre. Avant le feu on a vu un jeune homme étranger dans les environs.

—Un des plus anciens résidents du canton de North Grosby, Ont. M. Ed. McCann, a été tué accidentellement samedi soir. En compagnie de son fils, il s'en venait du village avec une charge de bois lorsqu'un sommet d'une colline, la roue de la voiture frappa une pierre; le choc qui s'en suivit fit tomber M. McCann en bas du wagon. Il se fit dans sa chute des blessures qui causèrent sa mort en quelques minutes.

—M. George Fournier, de St. Thomas de Montmagny, et son neveu M. Uric Dionne de la Rivière du Loup, péchaient récemment à la Pointe en Canot. Apercevant une poule d'eau, M. Fournier saisit précipitamment un fusil qu'il avait apporté, mais l'arme lui échappa des mains et tomba à l'eau tandis que lui-même tombait à la renverse dans le fond du canot. M. Dionne essaya de faire revenir son ami à ses sens, mais inutilement. Un médecin fut appelé et constata que l'infortuné était mort.

ETATS-UNIS

—Deux hommes inconnus et 25 chevaux ont été brûlés vifs dans l'incendie d'une écurie à Milwaukee Wisconsin.

—A Holyoke, Mlle Rosanna Dimond, âgée de 22 ans, est tombée, pendant la nuit par une fenêtre du troisième étage et s'est tuée instantanément.

—En réparant une lumière électrique, à Meriden Conn., samedi soir, William Noble, âgé de 26 ans, a reçu le courant fatal et est tombé mort sur le trottoir.

—A Hartford, Conn., John McNery, âgé de 35 ans et les deux jambes coupées par un train pendant qu'il dormait sur la voie ferrée. Il est mort le même soir.

—Les élections de l'Etat du Maine ont eu lieu lundi. Les républicains ont remporté la victoire avec 50,000 de "pluralité". M. Llewellyn Powers a été élu gouverneur.

—John Files, un contre-maître dans un magasin de confection de Brooklyn, N. Y., et qui fut secrétaire de lord Dufferin, à St-Pétersbourg, s'est suicidé en s'asphyxiant avec du gaz.

—A Orange, Mass., Harrison H. Whitney, âgé de 75 ans, a été trouvé mort et affaiblement meurtri dans la stable de son cheval. L'animal lui sauta sur le corps à quatre pieds et le secoua avec ses dents.

—Une tempête de neige s'est abattue sur Warm Spring Montana, le 8 courant et elle a duré toute la journée. Les montagnes étaient couvertes de neige et les récoltes de grains sont détruites, ainsi que celle des pommes de terre.

—A Clayton, Mass., Francis Satorio, un enfant de neuf ans, ayant été envoyé au lit par ses parents, pour le punir de quelque incartade, a disparu mystérieusement et peu après son corps a été trouvé flottant dans la rivière qui traverse cette localité.

—Par suite de l'effondrement d'un pont, un train de voyageurs de l'Arcata and Mad River Railroad a été précipité d'une hauteur de quarante pieds dans la rivière Mad, près d'Eureka, Californie. Quatre personnes ont été tuées sur le coup et seize autres grièvement blessées.

—Dans un moment d'aberration mentale, Charles Baicigalupo, un Italien, a tué à coups de revolver son patron et ami Bernard Ambrosoli. Le meurtrier s'est ensuite flambé la cervelle, à Hyde Park. Ambrosoli était le plus riche des restaurateurs italiens et laisse une fortune évaluée à \$500,000.

VIEUX PAYS

—Contrairement à ce que le télégraphe annonçait l'autre jour, l'ex-capitaine Dreyfus est toujours au bagne; il n'a pas quitté les îles du Salut.

—Une dépêche officielle de Manille annonce que le chef des insurgés de Cavite est tombé au pouvoir des Espagnols et a été exécuté sommairement.

—Une locomotive qui remorquait des voitures de tramways a heurté, un omnibus plein de voyageurs à Valence. Trente personnes ont été blessées, quelques-unes très grièvement.

—Les passagers d'un steamer arrivé à Buesingen, sur le Rhin, étaient en train de débarquer lorsque la passerelle sur laquelle ils étaient engagés a cédé sous leur poids. Quarante-cinq personnes ont été précipitées dans le fleuve. Trois ont été noyées; cinq ont été repêchées dans un état alarmant; et l'on craint que plusieurs autres n'aient été emportées par le courant.

—Le nombre des victimes des désordres à Constantinople s'éleva à deux mille environ, et les victimes de tout l'empire ottoman se chiffrent à plus de six mille.

—On a apporté 270 soldats aux hôpitaux de la Havane. La majorité souffre de la fièvre jaune et de la petite vérole. On porte maintenant à 30,000 le nombre des soldats qui sont dans les hôpitaux, comprenant les malades et les blessés. La mortalité est grande.

—Mlle Mathurier, demeurant chez ses parents, à Launay, France, était dans les champs, lorsqu'elle fut piquée au cou par une guêpe. L'enflure, au lieu de se produire extérieurement, s'était produite intérieurement et, le soir, la malheureuse fille rendait le dernier soupir dans d'horribles souffrances.

—L'autre nuit, la ville de Passy, France, a été mise en émoi par un terrible drame conjugal. Un ancien chauffeur de la Compagnie du gaz, Joseph Fichet, a tiré sur sa femme, qui dormait à son côté, quatre coups de revolver et a tenté ensuite de se suicider. L'état du meurtrier et celui de sa victime sont graves, les projectiles n'ayant pu être extraits.

—La situation est extrêmement critique à Constantinople. Les turcs, au lieu de continuer à égorger les chrétiens dans les rues, les massent maintenant sur des bateaux et vont les noyer dans la mer Noire. L'Angleterre et la France viennent d'ordonner à leurs flottes de voler au secours des chrétiens. De leur côté, les turcs se préparent à barrer le passage des Dardanelles.

L'APPEL A ROME

Le *Courrier du Canada*, sentant qu'il a fait fausse route lorsqu'il a qualifié, par anticipation, de *basse aventure*, de *honteuses* et *criminelles manœuvres* les démarches qui auraient pu être faites à Rome pour obtenir l'opinion du Saint Siège sur le règlement de la question des écoles ou sur les condamnations portées contre l'hon. M. Laurier, cherche à s'excuser. Il dit maintenant :

"Oui, confrère trop timoré, oui M. Laurier a le droit, comme tout catholique, d'en appeler à Rome s'il croit que l'on a porté contre lui des condamnations erronées. Ainsi, s'il est d'avis qu'en formulant le principe que, dans sa vie publique, il n'est pas tenu de se conduire d'après les doctrines religieuses qui doivent être la règle de sa conscience, s'il est d'avis qu'en formulant ce principe il n'a pas contredit carrément l'enseignement de l'Eglise, nous lui reconnaissons parfaitement le droit de solliciter le jugement de Rome. Bien plus nous lui conseillons de solliciter tel jugement."

Etes-vous rassuré, cher confrère, sur notre orthodoxie?

Franchement, nous concevons mal que des lecteurs intelligents aient pu prendre le change quant au sens et à la portée de notre article. Il ne contient pas une ligne qui, de près ou de loin, ressemble à une négation du droit de recours à Rome, à un sentiment de défiance envers la sagesse de Rome; mais il respire d'un bout à l'autre l'indignation légitime contre les manœuvres et les traités qui auraient l'impudence d'aller soumettre au Pape des propositions scandaleuses.

Reconnaître dans toute sa plénitude le droit sacré pour tout catholique de l'appel au St. Siège, est une chose; et flétrir d'avance l'insolence des intriguants politiques qui osaient demander au Pape de bénir un compromis criminel est une autre chose.

Et entre ces deux choses, n'en déplaise à messieurs les scandalisés, il n'y a pas l'ombre d'une contradiction."

Le confrère avait écrit auparavant dans l'article incriminé :

"Essayer d'intriguer, de manœuvrer, de ruser pour obtenir du Saint Siège une opinion favorable à l'abandon des droits scolaires que la constitution canadienne reconnaît solennellement aux catholiques manitobains, et qui ont été proclamés par le plus haut tribunal de l'Empire, ce serait un comble d'impudence!"

Quant à ce qui concerne le juge Routhier, nous croyons que ce serait lui faire injure que de croire un instant qu'il voudrait servir d'instrument à d'aussi honteuses et à d'aussi criminelles manœuvres.

Abstraction faite de ses convictions et de ses principes, le souci de sa réputation seul suffirait à l'empêcher de se risquer dans cette *basse aventure*."

Et il écrivait cela à la suite de la dépêche suivante, adressée à l'*Evénement* :

"Il semble concédé par les libéraux, surtout après les déclarations faites par M. Scott, au Sénat, qu'aucune législation réparatrice ne sera présentée au parlement par le gouvernement."

La question est maintenant de savoir comment on arrivera à arranger les choses de façon à aider les rouges de cette province aux prochaines élections.

Nul doute que ce sera une source de désappointement pour les électeurs d'un grand nombre de comtés que de constater que leurs députés sont dans l'impossibilité de remplir leurs promesses en supportant une loi réparatrice présentée par une administration libérale.

Afin de faire avaler la pilule, il a été décidé d'envoyer à Rome un délégué dans le but de se concilier les autorités papales et d'obtenir du Saint Siège qu'une pression soit faite sur les évêques de Québec pour les engager à accepter un compromis.

Si les évêques acceptent, les rouges auront alors beau jeu aux prochaines élections dans leurs comtés respectifs.

Il est rumeur que le juge Routhier abandonnera la magistrature et se rendra à Rome, en mission diplomatique.

Son successeur sur le banc serait l'hon. François Langelier."

En se relisant soigneusement et en pesant surtout les passages que nous soulignons, le confrère s'apercevra lui-même que nos réprimandes étaient amplement justifiées et qu'il ne faisait pas l'édification de ses lecteurs en publiant de pareilles choses. Il verra aussi que ses lecteurs, quelque intelligents qu'ils soient, ne pouvaient faire autre chose que de comprendre la véritable portée comme le vrai sens de cet article. Le sens et la portée de cet article sont à l'effet de refuser aux libéraux tout recours aux autorités religieuses quand des journaux catholiques, comme le *Courrier du Canada*, les ont jugés et condamnés; le sens et la portée de cet article, comme de bien d'autres que notre confrère a publiés, surtout pendant la dernière lutte électorale, comportent qu'en matière de foi et de doctrine les libéraux n'ont pas le droit d'avoir leur opinion sur des questions non encore définies par l'autorité compétente; que par rapport à la religion, ils ne sont que des parias, des hérétiques et des traîtres; qu'ils n'ont pas le droit de se demander si, dans l'intérêt même de la religion, il ne vaudrait pas mieux que la question des écoles soit réglée à l'amiable, même au prix de quelques concessions honorables. Cet article comporte aussi que le *Courrier*, ayant le premier appliqué l'épithète de traître à sa religion, à M. Laurier, à cause de sa politique sur la question des écoles, serait peiné de s'entendre dire en haut lieu qu'il a eu tort, et fait tous ses efforts pour préjuger la cause de ses adversaires. Cet article signifie aussi que la leçon reçue aux dernières élections n'a pas encore porté tous ses fruits et que le *Courrier*, pour un, n'en a pas encore saisi toute la portée.

Le temps est passé, pour ne plus revenir, nous l'espérons, où en cette province le conservatisme était synonyme d'orthodoxie et où nos confrères bleus pouvaient se croire les dispensateurs obligés des grâces et des foudres de l'Eglise. Notre confrère, dans son intérêt, ferait mieux d'en prendre son parti et de cesser une tactique qui peut lui avoir rapporté quelque bénéfice autrefois, mais qui ne peut dorénavant lui causer que des déboires.

NOTES POLITIQUES

—L'on croit généralement à Ottawa que la prorogation des chambres aura lieu à la fin de la semaine prochaine.

—La législature de Québec était convoquée samedi pour le 3 novembre, mais non "pour la dépêche des affaires."

—Une dépêche de Toronto dit que le sénateur Ferguson est dans un état désespéré. Il n'y a plus d'espoir de le ramener à la santé.

—L'hon. Fitzpatrick a donné avis d'un projet de loi destiné à donner suite à l'acte passé à la dernière session de la législature de Québec pourvoyant à la nomination d'un juge additionnel pour le district de St-François.

—Le député McLean télégraphie à son journal que l'opposition a décidé de ne pas retarder d'avantage la session. Parlicu! Ce n'est pas étonnant. Il y a 4 semaines que le parlement est en session et nos législateurs sont maintenant assurés de leur \$1,000.

—Le *Star* publie une dépêche de Winnipeg mandant qu'à la réunion du cabinet Greenway tenue vendredi, le premier ministre a positivement refusé d'accorder à M. Laurier toutes les concessions qu'il demande en faveur des catholiques. D'après cette dépêche M. Greenway ne consentait qu'à une condition, c'est que l'hon. Jos. Martin entrât dans le ministère fédéral.

—On se rappelle que MM. McGreevy et Connolly ont été remis en liberté après leur sentence, sur production d'un certificat de médecin attestant que leur incarcération mettrait leur vie en péril. Or le Dr. Landerkin, M. P., dont la prétendue signature apparaissait au bas de ce certificat a déclaré au Parlement que c'était un faux, qu'il n'avait jamais signé pareil certificat. On conçoit l'effet de cette déclaration.

—Au caucus conservateur, il a été décidé que l'on ne proposerait pas de résolution au sujet de la correspondance échangée entre le gouverneur général et sir Charles Tupper,

mais que l'on discuterait la question sur une autre motion. Il en résultera tout simplement un discours de la part de sir Charles Tupper et probablement aussi un discours de M. Laurier; puis une réponse de M. Laurier et de sir Richard Cartwright, et l'incident sera clos.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 14 sept.

L'orateur prend le fauteuil à 3 heures.

M. Quinn présente son projet de loi pour amender l'acte concernant le taux de l'intérêt.

En réponse à M. Bergeron, l'hon. M. Laurier dit que le gouvernement a fait son possible pour empêcher les canadiens d'émigrer au Brésil. Apprenant que des instances étaient faites auprès de la population canadienne-française du district de Montréal pour l'engager à émigrer, le gouvernement a prié l'évêque de Montréal d'avertir ses fidèles des dangers qu'ils encouraient en émigrant.

En réponse à Sir Adolphe Caron, l'hon. M. Laurier dit qu'il ne connaît rien des intentions de M. Greenway et de ses déclarations concernant la question scolaire.

En réponse à M. Quinn Sir Richard Cartwright dit que le gouvernement n'a pas encore étudié la question d'aider à l'exportation du surplus de la récolte de la foire canadienne cette année.

En réponse à M. Kaulbach, l'hon. M. Davies dit qu'une plainte a été faite au gouvernement que la golette "Anne A." ayant essayé de pêcher dans la limite de trois milles à l'Ouest de la Pointe d'Anticosti, le capitaine du *Savoy* lui ordonna de s'en aller vu que M. Menier réclamait le droit exclusif de la pêche dans cette limite, mais que sur enquête, il a été prouvé que le capitaine du *Savoy* avait agi sans ordre de M. Menier, celui-ci réclamant pas le dit privilège.

La chambre discute ensuite une motion de M. McGillivray demandant l'établissement d'une commission conjointe pour établir les règlements en vertu desquels la pêche pourra se faire dans les eaux fréquentées par les pêcheurs américains et canadiens, puis elle vote unanimement une motion de M. Craig pour prohiber la vente des liqueurs dans la bâtisse du Parlement.

La séance est levée à 10,55 hrs.

Séance du 15 sept.

La séance a été paisible. On s'est occupé du vote de crédits. L'hon. M. Fielding a donné avis de motion que, jeudi, il demandera à la Chambre de concourir dans les résolutions passées en comité afin de rencontrer les exigences du service public. Pour les mêmes fins, il demandera que la chambre concoure dans les estimés encore à voter jusqu'à 10 pour cent.

On a pourvu aux crédits des deux premiers mois par mandats du gouverneur, mais nous sommes au troisième mois, et il faut de nouveaux crédits.

Le colonel Fisdale soulève la question du contrat Oliver pour les équipements de l'infanterie qui aurait été annulé. Il espère que le gouvernement actuel n'a pas annulé ce contrat qui a été donné à \$5,000, bien que les propriétaires demandassent \$15,000, le contrat a été donné après avoir consulté le major général commandant.

M. Quinn appelle l'attention sur le fait que les vapeurs océaniques sont détenus à Montréal à cause du retard dans l'arrivée des radeaux, dû au fait que le canal des Galops n'a pas une profondeur suffisante. Il demande que la profondeur du canal soit portée à 9 pieds et que le reste de la saison l'écluse de Cardinal soit ouverte le dimanche.

M. Charlton dit qu'il espère que le gouvernement ne consentira pas à cette profanation du dimanche.

La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et prend les crédits du département de l'Agriculture. Après cela sir Richard Cartwright demande que la Chambre vote les crédits pour le département de l'Intérieur.

L'hon. M. Foster s'y objecte. Pourquoi, demande Sir Richard Cartwright?

Parce que vous n'avez pas encore de ministre de l'intérieur, répond M. Foster.

On passe aux crédits pour le département des Travaux Publics et après avoir voté le plus grand nombre, le comité se lève et rapporte progrès. La séance est levée à 12,35 hrs.

BIBLIOGRAPHIE

—Le *Progrès*, de Valleyfield, entrain, la semaine dernière, dans sa 19^e année d'existence. Nos félicitations.

—L'*Enseignement Primaire*, publication des professeurs Cloutier & Maguan, Québec, a atteint sa dix-huitième année. Nos félicitations au confrère.

—La *Minerve* est entrée dans la 69^e année de son existence. C'est le plus ancien journal français du Canada. Nous lui présentons nos sincères félicitations.

—Le *Richmond Guardian* vient d'atteindre sa 40^e année. Depuis 38 ans il est publié par l'éditeur actuel, M. Jones, à qui nous offrons nos souhaits de prospérité.

—Avec son avant-dernier numéro, *Les Nouvelles* entrain dans la deuxième année de son existence, avec les perspectives les plus brillantes, dit-il. Nous en sommes heureux.

—Nous accusons réception d'une jolie brochure de M. L. O. David, "Les deux Papineau," publiée par MM. Eusèbe Sénécal & Fils, Montréal. L'auteur y reproduit, avec de légères modifications, l'histoire de Joseph et Louis Joseph Papineau qui a déjà paru dans son ouvrage intitulé "Biographies et Portraits," publié en 1876. M. David est infatigable et il consacre ses loisirs à la littérature nationale, ce dont tous les patriotes le félicitent sincèrement. Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

CONDOLÉANCES.

Le 10 août dernier, l'Union St. Joseph des Artistes de Sherbrooke était victime de la perte d'un de ses membres.

Le regretté feu Victor Lambert, fils de M. Rémi Lambert, de Sherbrooke-Est, succomba à l'appel du Souverain Maître, après avoir reçu tous les secours que la religion réclame.

Dans la personne du défunt M. Lambert, l'Union St. Joseph perd un jeune membre exemplaire, soumis et vertueux.

A l'assemblée mensuelle, tenue le 13 courant, il a été proposé par M. F. H. Hébert, secondé par M. F. X. Simoneau, qu'une résolution de condoléance soit votée à la famille de M. Lambert pour la perte cruelle et douloureuse qu'elle vient de subir dans la personne de M. Victor Lambert, et que les membres de la susdite société désirent lui rendre un témoignage sincère de leur profonde sympathie à la mémoire de leur bien aimé sociétaire.

Proposé par M. Z. Boisvert, secondé par M. P. Couture, qu'une copie de la présente résolution soit transmise à la famille du défunt et publiée dans les journaux de la ville.

G. H. VAILLANCOURT,
Sec. Arc.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall rend la chevelure souple, et soyeuse, brillante; il est sans rivaux pour la toilette.

NOTES LOCALES.

Vendredi

—M. Joseph Lavergne, avocat et député, était en cette ville, jeudi, pour affaires professionnelles.

—M. J. A. Gauthier, propriétaire de l'hôtel Grand Central, est allé passer quelques semaines à la saline St. Léon, dans l'intérêt de sa santé.

—Plusieurs personnes de Sherbrooke ont profité des avantages offerts par les chemins de fer et sont allés visiter l'exposition de Trois Rivières, cette semaine. Elles font de grands éloges de cette première tentative de trilluviens pour faire une exposition régionale importante.

—MM. E. Chartier et L. H. St. Jean ont capturé, ces jours derniers, à la ligne (troll), sur le petit Lac Magog, dans l'espace de 2½ heures, 31 brochets d'une pesanteur de une à trois livres. C'est la plus belle pêche qui ait été faite sur ce lac jusqu'à présent et elle pourra être difficilement égalée, paraît-il.

—A la dernière séance du conseil, la Compagnie de Tapis Talbot a demandé un droit de passage sur le lot sur lequel est construit le bureau d'enregistrement. C'est l'intention, paraît-il, de cette Compagnie de construire son usine sur le terrain situé entre la fabrique de corset et la Banque des Cantons de l'Est et appartenant à cette dernière.

—On lit dans *La Tribune*, de St. Hyacinthe: "Mardi, les employés de la fabrique de corsets prenaient un train spécial pour visiter l'exhibition de Montréal. MM. Dubrue & Gendron avaient engagé un train spécial pour le plus grand avantage de leurs employés qui n'ont pas eu de pique-nique cette année. Les MM. du E. T. C. Co ne font jamais les choses à moitié."

—Les frères Guy ont donné une représentation ici mercredi soir. Cette compagnie fait une visite à Sherbrooke chaque année et l'excellence de la troupe fait toujours salle comble. Leurs succès de mercredi soir est la meilleure preuve du caractère de leurs séances qui sont toujours sans réplique. Notre ville les reçoit et les accueille toujours avec grande satisfaction.

—Il y a beaucoup de changements et de nouveautés au chapitre de la mode en ce moment. La manche ballon, qui était partie pour envahir le pôle Nord, peut-être par sympathie pour le professeur André. Les capes et colerettes de ces dames gagnent en élégance ce qu'elles perdent en ampleur. La maison McKechnie fera, la semaine prochaine, une exposition d'échantillons destinés à faire tourner toutes les têtes. Nous conseillons une visite à ces grands magasins où la mode nouvelle déploiera toutes ses magnificences. On y verra les dernières nouveautés; des costumes-taille en drap pesant, des chapeaux parisiens qui viennent d'arriver, de délicieuses capelines d'enfant, les nouveaux patrons d'étoffes à robes et manteaux, de soie et velours, etc. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix.

LA CONSOMPTION GURIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui agit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouva que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pensé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'en venais à offrir à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner le journal, W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

—Les soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de vins canadiens si justement appréciés pour leur pureté. Aussi épicerie, vins et liqueurs de toutes sortes. G. E. Robitaille & Cie. 157 rue Wellington Sherbrooke

—Le 55^e bataillon, du comté de Mégantic, venu par le Québec Central, est passé ici, mardi, en route pour St. Jean, où se tient actuellement un camp d'instructions militaires pour le 6^eme district. Le bataillon est commandé par le Lt. Col. W. J. Ward. Le 55^eme de Mégantic, le 80^eme de Nicolet et le 52^eme de Bromo composent le détachement qui campe actuellement à St. Jean.

—La dédicace de l'église de Glens Falls, N. Y., a eu lieu jeudi dernier. Mgr Burke, d'Albany, Mgr Moore, de St. Augustin de la Floride; Mgr LaRoque, de Sherbrooke; Mgr Emard, de Valleyfield; et Mgr Gabriel, d'Ogdensburg, y ont assisté ainsi qu'une quarantaine de prêtres. Après la cérémonie, il y eut un dîner de servi au presbytère du curé Ethier. Mgr LaRoque présida à la cérémonie du soir. Il y eut ensuite feu d'artifice.

—Lors d'une récente visite à Portland, Me., nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de M. R. A. DuBrule, ci devant de Montréal, qui est engagé, avec deux associés, sous le nom de "Portland Manufacturing Co.," dans la fabrication de baleines d'un nouveau genre pour corps de robes.

Etalée depuis quelques semaines seulement, cette nouvelle industrie est fort occupée à remplir les commandes qui lui arrivent de tous côtés. Une machine fin de siècle pour séparer les baleines après leur confection et que la compagnie a fait breveter, est d'une grande utilité pour expédier la besogne. Nous souhaitons à notre actif compatriote beaucoup de succès dans son entreprise.

—On lit dans *L'Electeur*, de Québec: "Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de la ville mercredi après-midi. Depuis quelque temps une jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, agent d'assurance, domiciliée rue Halliand, sur le cap. Ses maîtres étaient très satisfaits; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi, la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse, et saisissant un enfant de trois ans confié à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre du troisième étage. L'enfant devant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et a réussi à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse, à qui sa proie échappait, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur d'environ trente pieds. On l'a ramassée privée de sentiment, baignant dans son sang. Il est vraiment surprenant que l'infortunée ne se soit pas tuée dans cette chute terrible. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger."

—On lit dans *L'Electeur*, de Québec: "Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de la ville mercredi après-midi. Depuis quelque temps une jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, agent d'assurance, domiciliée rue Halliand, sur le cap. Ses maîtres étaient très satisfaits; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi, la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse, et saisissant un enfant de trois ans confié à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre du troisième étage. L'enfant devant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et a réussi à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse, à qui sa proie échappait, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur d'environ trente pieds. On l'a ramassée privée de sentiment, baignant dans son sang. Il est vraiment surprenant que l'infortunée ne se soit pas tuée dans cette chute terrible. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger."

—On lit dans *L'Electeur*, de Québec: "Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de la ville mercredi après-midi. Depuis quelque temps une jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, agent d'assurance, domiciliée rue Halliand, sur le cap. Ses maîtres étaient très satisfaits; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi, la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse, et saisissant un enfant de trois ans confié à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre du troisième étage. L'enfant devant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et a réussi à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse, à qui sa proie échappait, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur d'environ trente pieds. On l'a ramassée privée de sentiment, baignant dans son sang. Il est vraiment surprenant que l'infortunée ne se soit pas tuée dans cette chute terrible. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger."

—On lit dans *L'Electeur*, de Québec: "Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de la ville mercredi après-midi. Depuis quelque temps une jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, agent d'assurance, domiciliée rue Halliand, sur le cap. Ses maîtres étaient très satisfaits; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi, la jeune fille a été soudainement prise d'une attaque de folie furieuse, et saisissant un enfant de trois ans confié à sa garde elle s'est dirigée vers la fenêtre du troisième étage. L'enfant devant le dessein de la servante, a fait des efforts désespérés et a réussi à échapper à son étreinte et à gagner une autre chambre. La malheureuse, à qui sa proie échappait, a ouvert la fenêtre et s'est précipitée sur le sol d'une hauteur d'environ trente pieds. On l'a ramassée privée de sentiment, baignant dans son sang. Il est vraiment surprenant que l'infortunée ne se soit pas tuée dans cette chute terrible. On manda l'ambulance pour la transporter à l'Hôtel Dieu. Elle souffre de plusieurs fractures et de lésions internes qui mettent sa vie en danger."

—On lit dans *L'Electeur*, de Québec: "Une véritable tragédie a eu pour théâtre une résidence du quartier fashionable de la ville mercredi après-midi. Depuis quelque temps une jeune fille de Sherbrooke était employée comme servante dans la famille de M. Robert Campbell, agent d'assurance, domiciliée rue Halliand, sur le cap. Ses maîtres étaient très satisfaits; elle faisait sa besogne régulière à la lettre et rien ne faisait prévoir ce qui devait arriver. Mercredi après-midi, la jeune fille a été soudain

La Salsepareille d'Ayer est fortement concentré ; c'est le remède le plus économique dont on puisse se servir pour purifier le sang.

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Somerset
—Les cultivateurs reprennent courage, la récolte sauvée en bonne ordre sera abondante et la hausse dans le prix du fromage, quoiqu'un peu tard, est de bon augure ; si le prix se maintient, le fromage de la première quinzaine de septembre devra se vendre 9½ cts.

Stanford
—Depuis une année, le village de Princesville, Stanford, a perdu trois de ses plus vieux citoyens dont les résidences étaient voisines, M. G. J. Pacaud, décédé mercredi à 80 ans, M. Henri Voyer, avocat, décédé le 1er mars dernier, à l'âge de 87 ans et M. Pierre Richard, rentier, décédé en octobre 1895, à 94 ans.

Beauce
—A Ste. Marie, M. l'abbé Feuiltaut, le nouveau curé de cette paroisse, a prêché, dimanche, pour la première fois. Il a fait un bel éloge de son prédécesseur et dit qu'il s'efforcera de l'imiter et de continuer les œuvres qu'il avait commencées. Les paroissiens de Ste. Marie sont enchantés de leur nouveau curé.

Canticook
—On rapporte qu'à Norton Mills, vendredi dernier le convoi expresse du Grand Tronc a frappé une voiture contenant trois personnes. Deux des occupants le père et le fils, ont été tués sur le coup et le troisième gravement blessé. Le cheval s'en est tiré sain et sauf. L'accident est arrivé à une traversée de chemin de fer du Grand Tronc.

La Patrie
—Comme nous l'avons annoncé, il y a quelques jours, M. Alfred Gendreau, hôtelier et maître de poste, est décédé le 1er du courant, à sa résidence, à La Patrie. Le défunt, qui était âgé de 56 ans, fut un des fondateurs de la belle paroisse de St. Pierre de La Patrie. Il jouissait de la plus grande estime de ses concitoyens, et l'on s'est efforcé de lui rendre l'honneur et sa disposition à rendre service à tous.

Magog
—Plusieurs grands magasins ont reçu récemment la visite de maraudeurs de nuit qui les ont pillés. Les voleurs ont fait main basse sur l'argent que contiennent les tiroirs, les sommes variant de \$1 à \$25. D'après les indices d'effraction, il est évident que les voleurs connaissent les étres et qu'ils y sont allés les yeux fermés, ce qui fait croire que les coupables sont probablement des gens de Magog ou des environs.

Arthabaskaville
—L'hon. Juge M. A. Plamondon, du district d'Arthabaskaville, célébrant, ces jours derniers, le 50e anniversaire de son admission au barreau. M. Plamondon est d'un an plus jeune que sir L. N. Casault, juge en chef, mais il est son aîné d'un an dans la profession. Nous lui offrons nos plus sincères félicitations à l'occasion de son cinquantenaire professionnel.

Sweetsburg
—M. J. G. Girouard, notaire et député à la Législature, donne avis qu'il s'adressera à la Législature pour qu'un bill soit passé pour l'autoriser à pratiquer comme avocat.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Le 1er septembre était le jour fixé pour l'ouverture de la cour criminelle. Son honneur le juge Lynch était sur le banc, mais seulement pour attendre qu'il n'y avait pas de mises en accusation, et qu'en conséquence les jurés n'avaient pas été convoqués. Ce fait augure bien pour l'ordre et la moralité du district. On dit cependant que, depuis la prison commune a reçu deux nouveaux prisonniers accusés d'un crime contre nature.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

St-Jean
—Un bien triste accident est arrivé à St. Jean, lundi soir. Un vieillard de 65 ans, nommé Patenaude, marchait sur le bord de l'écluse du canal Chamblay, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à l'eau. Il n'y avait à cet endroit aucune lumière. Patenaude se rendait auprès d'un employé du canal pour lui aider à ouvrir les portes de l'écluse, afin de laisser passer des bateaux. Le corps de Patenaude a été retrouvé le lendemain matin.

LA Pharmacie Fraser.

VENEZ VOIR NOTRE NOUVELLE IMPORTATION

PARFUMS

SAVONS

Français, Anglais et Américains.

Pharmacie Fraser, SHERBROOKE, P. Q.



Soumissions pour la Pierre.

Des soumissions seront reçues par le soumissionnaire jusqu'au MERCREDI, 30 SEPTEMBRE courant, pour la livraison de 5,000 verges de pierre schisteuse de 2, 4, 5 et 6 pieds, pour l'été 1897.

La pierre doit être de première qualité. Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Les soumissions doivent être adressées au soumissionnaire et marquées "Soumissions pour Pierre."

WM. GREIFTH, Sec. Trés. Sherbrooke, 10 septembre 1896.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soumissionnaire et portant la souscription "Soumission pour Bureau de Post-Office, Rimouski," seront reçues, à ce bureau jusqu'à mardi le 29 septembre, pour l'échéance du Bureau de Post-Office de Rimouski, Qué.

Les soumissions doivent être faites sur les formulaires imprimés qui seront fournis, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, égal à cinq pour cent (5 p.c.) du chiffre de la soumission, et fait à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera remis au soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 septembre 1896.

Chemins de fer Intercanadiens RAILS D'ACIER.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soumissionnaire et portant la souscription "Soumissions pour rails," seront reçues jusqu'au Lundi, 29 septembre courant de toute personne désirant acheter en tout ou en partie un lot de douze cents tonnes de rails d'acier de seconde main et d'attaches de même métal, encore de service.

Les personnes qui feront des offres devront mentionner la quantité désirée, le prix qu'elles veulent payer par tonnes de 2,200 livres, le temps de la livraison et la gare du chemin de fer où elles veulent en recevoir la livraison.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER, Gérant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 4 septembre 1896.

PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité du Comté de Compton, REGLEMENT No. 68.

A une session générale du conseil municipal du comté de Compton, tenue à Cookshire, dans ce comté, le mercredi 2ème jour de septembre, dans l'année Notre Seigneur, mil huit cent quatre-vingt-seize ; conformément aux dispositions du code municipal de la Province de Québec, à laquelle réunion étaient présents : Allan McLeod, préfet, maire de la municipalité de Marston ; E. Roberge, maire de la municipalité de Chesham ; K. W. MacLeod, maire de la municipalité de Whitton ; A. S. Farnsworth, maire de la municipalité de Newport ; C. N. Cass, maire de la municipalité de Clifton ; G. Marchessault, maire de la municipalité de St. Edwidge de Clifton ; P. L. N. Prevost, maire de la municipalité de Pilon et Clinton ; A. Martin, maire de la municipalité de Emberton ; Jos Agagnier, maire de la municipalité de Auekland ; Pierre Rosa, maire de la municipalité de Westbury ; D. D. McDonald, maire de la municipalité de Langwick ; J. D. Morrison, maire de la municipalité de Hampton ; James Hunt, maire de la municipalité de Bury ; V. F. Hojige, maire de la municipalité du village de Mégantic ; formant un quorum sous la présidence du maire.

Il est ordonné par règlement du conseil municipal, savoir :

Pour pourvoir aux dépenses nécessaires du conseil municipal du comté de Compton pour l'année courante :

Sec. Ier.—Qu'il soit résolu par le conseil municipal du comté de Compton qu'il sera et est par le présent imposé sur la propriété imposable du dit comté, la somme de neuf cents piastres pour les fins ci-dessus mentionnées, laquelle somme sera proportionnée pour les différentes municipalités suivant leurs rôles d'évaluation respectifs, et après les rôles d'évaluation déposés au bureau de ce conseil et revus pour les fins de ce comté.

2ème.—La dite somme ainsi répartie deviendra due et payable par le conseil municipal de ce comté le premier jour de novembre prochain, 1896.

Le règlement ci-dessus No. 68, a été adopté et passé à Cookshire, le 2ème jour de septembre 1896.

(Signé) ALLAN McLEOD, Préfet. (Signé) A. ROSS, Sec. Trés. C. de C. Je certifie que le règlement ci-dessus No. 68, est une vraie copie de l'original demeurant de record à mon bureau.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois, DANS LA COUR SUPERIEURE Le dix-septième jour d'août mil huit cent quatre-vingt-seize.

Présent : LHON. JUGE WHITE, ROBERT A. DUNTON, des cité et district de Montréal, notaire public, Demandeur.

DAME GEORGIANA R. BEIGNER, de la ville de Richmond, dans le district de St. Francois, épouse séparée quant aux biens, par contrat de mariage, de FRANK DEARIDEN, du même lieu, modiste et marchand public, étant dûment autorisée aux fins des présentes par son dit époux, et le dit FRANK DEARIDEN, pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre sous deux mois, JOHN SHORT, P. S. G. MACKENZIE, Dep. P. C. S. Procureur du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Francois, DANS LA COUR SUPERIEURE Le dix-septième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt-seize.

Devant ALFRED J. BOWEN P. C. S. ALEXANDER McINTOSH, exportateur d'animaux, de la ville de Westmount, dans le district de Montréal, et DAME MARY McINTOSH des cité et district de Montréal, épouse séparée de biens, par contrat de mariage de WILLIAM DEARIDEN, de Montréal, teneur de livres et par son dit époux dûment autorisée à ester en justice, et le dit WILLIAM DEARIDEN, en tant que tuteur testamentaire de feu John McIntosh, en son vivant gentilhomme, de Sherbrooke, défendeur, Demandeurs.

FRANÇOIS LEMAY, et ELISÉE LEMAY, tous deux ci-devant du canton de Ste. Anne, dans le district de St. Francois, maintenant absents en contrées inconnues, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans deux mois, CABANA & BOWEN, P. C. S. CATE, WELLS & WHITE, Procureurs des demandeurs.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM TAUX RÉDUITS !

POUR LES EXPOSITIONS OTTAWA ET RETOUR :

Les 22 et 24 septembre \$4.55 Les 28, 29, 30, 1er, 2, 3 et 4 septembre 6.85 Bilets bons pour revenir jusqu'au 25 septembre 1896.

Pour billets et informations de toutes sortes s'adresser à la station du Grand Tronc ou à l'Agence de billets de la cité, 16 rue Wellington, Sherbrooke. F. DALE, agent.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

pour des travaux d'excavation dans le sol et dans le roc aux rapides Lachine, chemin Lachine d'en bas, à 4 milles de Montréal, 500 ouvriers pour les travaux de terre et de roc, 50 bœufs constructeurs de 6700 ; 100 chevaux et wagons, Gages : journaliers, \$1.25, chevaux et wagons \$1.75 par jour. Paye toutes les deux semaines. S'adresser sur l'ouvrage à WM. DENNIS & FILS, contracteurs.

A VENDRE
La terre faisant partie de la propriété minière Howard, Suffolk P. O., P. Q., d'une contenance de 125 acres, dont 50 acres sont bien boisés, maison et grange sur la propriété.

Aussi la propriété minière Moulton Hill d'une contenance de 80 acres. Maison, grange et étable sur la propriété. Pour détails s'adresser au bureau de la Cie. Moulton Hill & Howard Mines, bloc Gridith, Sherbrooke, P. Q. BENJ. RISING, Président.

KINKEAD & CLINE
(Successors of H. FORTIER)
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE Cigares, Tabacs, Pipes

ARTICLES POUR FUMEURS
Enseigne de l'Indien, 113 WELLINGTON, - SHERBROOKE.

A mes nombreux amis et clients
Veuillez me permettre de vous dire quel sera le genre le plus porté pour la prochaine saison. La tenue en mode est à l'excavation des habits de toutes sortes. Cette tendance s'est manifestée graduellement et s'est accentuée de jour en jour jusqu'à ce qu'elle ait assumé des proportions virtuellement dirigées et domine la coupe de toutes les sortes d'habits, même la longue redingote qui sera plus courte que d'habitude. Le paletot ne descendra pas plus bas que le genou. Le Prince Albert s'arrêtera à un poce au-dessus du genou et la jupe sera aussi moins ample en fera un habit très élégant, le favori de tous les bons faiseurs. La veste de même virtuellement dirigées et domine la coupe de toutes les sortes d'habits, même la longue redingote qui sera plus courte que d'habitude. Le paletot ne descendra pas plus bas que le genou. Le Prince Albert s'arrêtera à un poce au-dessus du genou et la jupe sera aussi moins ample en fera un habit très élégant, le favori de tous les bons faiseurs.

Ne retardez pas messieurs, à donner vos commandes pour vos habillements d'automne ; j'ai tout ce qu'il faut pour satisfaire vos goûts et me conformer aux exigences de la mode. Je demeure, Votre tout dévoué,

HENRY VEILLEUX,
177 Rue Wellington.

La Dernière Semaine.

Eastern Townships CLOTHING HOUSE
Offre actuellement de meilleures transactions que jamais, car c'est la dernière semaine de la grande

Vente Annuelle SACRIFICE !

Venez de suite si vous voulez profiter des offres faites.

J. L. VINEBERG & CIE.,
75 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, P. Q.

Quebec Central RAILWAY.

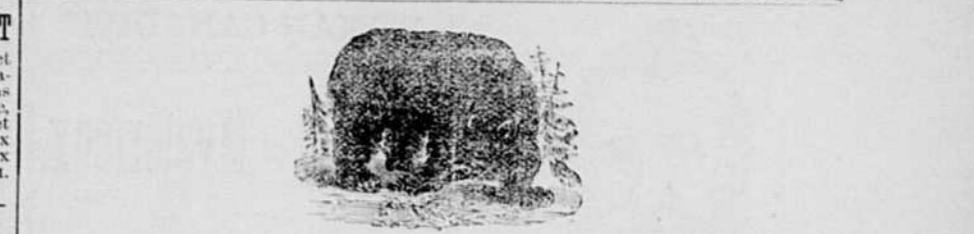
La ligne directe pour Québec, le bas du fleuve, la rivière Saguenay, le lac St. Jean, les sources St. Léon, etc., etc.

Le et après lundi 22 Juin 1896, LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT :

EXPRESS—Laisse Sherbrooke à 7.20 a. m. ; arrive à Junction de Dudswell, à 8.15 a. m. ; arrive à Lévis, 1.00 ; arrive à Québec (bateau passeur) 1.15. Char palais entre Springfield et Québec par Sherbrooke sur ce train.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke, 11.45 p. m. ; arrive à Dudswell Jct., 1.10 a. m. ; arrive à Lévis, 7.10 a. m. ; Québec (bateau passeur) 7.15 a. m. Char palais Pullman de Boston à Québec par Sherbrooke sur ce train.

TRAIN MELÉ—Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m. ; arrive à Dudswell Jct., 10.40 a. m. ; arrive à Beauce Jct., 5.30 p. m. ; faisant connexion avec les trains à Tring Junction pour Mégantic et à Beauce Junction pour St. François.



Grand Etalage de Fourrures !
A mon magasin durant

LA SEMAINE DE L'EXPOSITION.

Le public est cordialement invité à venir visiter mon établissement.

Le plus grand Assortiment de Fourrures des Cantons de l'Est

Z. P. CORMIER
No. 131 rue Wellington

ENSEIGNE DE LOURS BLANC
LINCE FAIT POUR DAMES

Jaquettes, Chemises, Cache-Corsets, Pantalons, Jupons, etc. CAMISOLES En Coton, Laine et Coton et pure Laine.

CORSETS
Pour enfants, pour fillettes et pour jeunes filles. Un assortiment complet de corsets pour dames, corsets Gossamer pour l'été, corsets longs, corsets courts, corset très haut (high bust), corset mou, sans baleines, pour personnes âgées, Jason Waist, Common Sense waist, etc., chez

T. BELANGER,
145 Wellington, Enseigne de la Feuille d'Erable.



UNE DES PRINCIPALES ATTRACTIONS DE L'EXPOSITION SERA LA

Grande Exhibition de Fourrures

LOUIS A. CODÈRE.
Fourrures achetées ou commandées durant l'Exposition, à 25 p. 100 d'escompte. N'oubliez pas d'aller lui faire visite.

167 Rue Wellington - Enseigne de l'Original.

JOHN LABATT BREWER LONDON CANADA ALE & STOUT

BIERE
—ET—
PORTER
—DE—

JOHN LABATT, LONDON, ONT.
LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MEDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE. **GEORGE BELISLE,** Rue King, ancien local de la Milwaukee Lager Beer Co. 229 SEUL AGENT A SHERBROOKE.

OUVERTURE DES MOES D'AUTOMNE
Les Mardi, Mercredi et Jeudi, 22, 23 ET 24 SEPTEMBRE 1896.
M. McKECHNIE
IMPORTEUR.

LUBBY
Une BAQUE EN OR à l'effigie de Léon XIII. Une récompense sera donnée à la personne qui la rapportera au bureau de la Banque Nationale.



M. Geo. Merritt
Toronto, Ont.

Aussi Bien que Jamais

Après avoir pris la Hood's Sarsaparilla

Gueri d'une Maladie Sérieuse

La suivante est d'un citoyen bien connu de Toronto:

"Je souffrais depuis cinq ans de la maladie connue sous le nom de Bright et pendant des journées entières j'ai été incapable de me tenir debout. Je fus altéré durant trois semaines; pendant ce temps je me fis appliquer des sangsues et n'en retirai aucun bénéfice. Voyant la Hood's Sarsaparilla annoncée dans les journaux, je décidai d'en essayer une bouteille, je me trouvai soulagé avant d'avoir fini d'en prendre une demi-

HOOD'S Sarsaparilla
QUERIT

bouteille. J'obtins un tel soulagement de la première bouteille que je me décidai d'en essayer une autre, et depuis que j'ai pris la seconde bouteille je me porte aussi bien que je l'ai jamais été de ma vie." GEO. MERRITT, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.



PAIN-KILLER

Remède de Famille de ce Siècle

Poils à l'INTERIEUR II courts—Diarrhée, Crampes, Douleurs dans l'Estomac, Mal de Gorge, Écouls Subils, Rhumes, etc., etc.

Emploie à l'INTERIEUR II courts—Comprenant, Confusions, Étourdissements, Mal de dents, Douleurs faciales, Névralgie, Épilepsie, Épilepsie.

Aucun remède n'a obtenu une popularité si immense—Sûreté absolue.

Nous pouvons témoigner de l'efficacité du Pain-Killer. Nous avons vu son effet magique dans le soulagement de la plus forte douleur, et nous savons que c'est un bon remède.—(Cinq centimes Dépôt.)

Rien n'a encore égalé le Pain-Killer, le meilleur remède de famille qui soit en vente.—(Tennessee Oregon.)

Il a un mérite réel: aucun remède n'a acquis la réputation du Pain-Killer de Perry Davis pour faire disparaître la douleur.—(Simpson's Compound.)

Mettez-vous des contre-façons. N'acceptez que le véritable PAIN-KILLER de PERRY DAVIS. En vente partout: grande bouteille 25 cents. Petite grande bouteille 50 cents.

Recommandée par les médecins les plus éminents pour l'indigestion. La Gomme Tutti Fruitti de Adams.

Conservez les coupons inclus dans les enveloppes pour les derniers livres parus. Voyez à ce que la marque de commerce "Tutti Fruitti" soit sur chaque paquet de 5c. 12c.

WONDERFUL DISCOVERY.

Excelsior Egg WILL KEEP EGGS FRESH FOR 12 MONTHS.



IT IS NO PICKLE. You simply treat the Eggs with PRESERVER, and lay them away in a basket or box.

LAY DOWN A SUPPLY WHEN THEY ARE CHEAP. Call for book giving full information, free of charge.

En vente par J. L. Mathieu, Sherbrooke, et au Lennoxville Drug Store, Lennoxville, P. Q.

LA Fabrique de Laine de Sherbrooke

MANUFACTURE LES Etoffes à Tricot et à Crochet

POUR IMITER LES SERGES. Elles ont le corps, la mollesse et la pesanteur de la Serge. Quand on s'en sert une fois l'on veut s'en servir toujours. Fabriquées seulement par la Fabrique de Laine de Sherbrooke. A vendre aux marchands. Ecrivez pour échantillons.

ROMAN CANADIEN

L'Enfant Mystérieux.

TROISIEME PARTIE

(Suite.)

CHAPITRE VIII

OU LE PÈRE BOUET SE MONTE LA TÊTE

Le retour inespéré de la fille adoptive de Pierre Bouet produisit une grande sensation dans la bonne vieille paroisse de St-François.

On vint même voir l'Enfant mystérieux des quatre coins de l'île. Il arriva des gens de St-Pierre, la patrie du fromage raffiné; il en vint de St. Laurent, où dansent les feux-follets; il s'en rendit de St-Jean, pépinière de hardis marins, où se recrute le pilotage; on en vit même de Ste-Famille, sur la rive nord... Quant à ceux de l'Argenteau et de la pointe est de l'île, on peut dire que pas un ne manqua d'aller constater de visu que la victime des loup-garous avait repris sa véritable forme humaine.

Telle était, en effet, à cette époque, la superstition et la crédulité populaires, que les fables débitées sourdement par Antoine, relativement à la disparition d'Anna, avaient pris racine dans l'imagination d'un grand nombre. Pour ces bonnes âmes, la jeune fille disparue d'une façon si étrange avait bel et bien subi la métépsychose dont elle était menacée depuis son arrivée dans la paroisse, par cette effroyable nuit de tempête que chacun se rappelait...

On eut beau leur expliquer toutes les circonstances de l'enlèvement d'Anna par un Sauvage, sa captivité dans une grotte de l'île à Deux-Têtes, la façon miraculeuse dont l'avait retrouvée et sauvée le capitaine Hamelin, ils n'en persistèrent pas moins à incliner pour le changement en loup-garou. Outre que cette croyance était plus conforme à leurs idées superstitieuses, elle avait encore pour avantage de flatter la secrète envie, la jalousie inconsciente, mais réelle, que ressentent les paysans pour ce qu'ils appellent une demoiselle.

Le paysan—qu'on ne prenne pas ce mot en mauvaise part—le paysan est foncièrement honnête et bon; mais il est rusé dans sa bonhomie et, comme son cousin de France, quelque peu en dessous. Il n'aime guère véritablement que ceux de sa classe... Et, encore, parmi ceux-ci, il a une préférence marquée pour le concitoyen qui se rapproche le plus de sa propre condition de fortune. Jean-Claude aimera bien Jean-Louis tant que Jean-Louis ne sera pas plus riche que Jean-Claude; mais que Jean-Louis ait le malheur de faire un héritage, de conclure quelque bon marché, de dépasser enfin son confrère en prospérité... adieu, l'amitié de Jean-Claude! Un petit froid s'est glissé dans ses veines, qui a nom envie. Le pauvre Jean-Louis est devenu un indifférent.

Pour ce qui est des hommes de profession libérale, des marchands, des rentiers, ils sont tenus en continuelle suspicion; le paysan les fréquente, parce qu'il en a besoin, mais dans ses rapports avec cette catégorie de co-paroissiens, il est toujours sur la défensive.

Antoine Bouet, qui connaissait à merveille cette disposition du caractère campagnard, n'avait pas manqué de l'exploiter à son profit et au détriment de sa nièce. Sans avoir l'air d'y toucher, et avec une habileté digne d'une meilleure cause, il avait petit à petit amené le sentiment populaire à être, sinon tout à fait hostile, du moins fort peu bienveillant pour la petite orpheline.

Il est donc à présumer que les nombreuses visites, qui se succédaient chez Pierre Bouet, pendant la quinzaine qui suivit le retour d'Anna, avaient plutôt pour but la curiosité—et une curiosité malveillante—que tout autre sentiment.

Quant au brave père Bouet, tout entier à la béatitude d'avoir retrouvé sa fille, il recevait tout le monde avec une cordialité pleine de franchise et ne s'amusait pas à se demander pourquoi tous ces gens-là venaient chez lui.

Vingt fois par jour, au moins, il racontait l'histoire de l'enfant perdu—comme il appelait désormais sa fille adoptive,—ajoutant chaque fois un détail de son invention. De sorte qu'au bout d'une quinzaine, cette histoire était devenue un véritable conte de fée, auprès duquel le Petit Chaperon Rouge n'était qu'un insignifiant badinage.

Le plus drôle de l'affaire, c'est que le bonhomme avait fini par se croire, —comme ses voyageurs qui, à force de répéter des aventures extraordinaires, en viennent à se figurer que c'est réellement arrivé.

Cette singulière manie du père Bouet de rallonger constamment son histoire amenait parfois de bien curieuses scènes entre l'héroïne et le narrateur.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pas'illes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques séches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mères.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
D. L. G. C. OSGOOD,
Lowell, Mass.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mères, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. KISCHELOR,
Cobway, Ark.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Un exemple entre vingt. Le bonhomme raconte pour la deuxième fois, devant son deuxième visiteur, l'histoire de l'enfant perdu.

—Le visiteur est un homme crédule, prêt à tout gober, surtout le côté merveilleux des exagérations.

Une odeur de fromage raffiné, qui s'exhale de sa personne et de ses vêtements, ne laisse aucun doute sur sa provenance.

Il est de Saint-Pierre. Le bonhomme est debout, la figure animée, les yeux ronds, le bonnet de laine rejeté en arrière, et tenant un mouchoir à carreaux bleus, qu'il passe alternativement d'une main dans l'autre, suivant les phases de son récit.

De temps à autre, il s'éponge le front, s'assied, se lève, se rassied, se relève, marche, s'arrête, donne enfin tous les signes de la plus grande excitation. Le visiteur au fromage raffiné est assis en face, près de la cheminée, sa pipe éteinte entre les dents, les deux mains étendues sur les genoux et les yeux grands comme ces monstres de l'ancien temps, surnoyés ogryons.

Il ne bouge pas, il ne fume pas, il ne parle pas. Une exclamation aux endroits terribles du récit, voilà tout.

(A continuer.)

Ce roman complet, deux magnifiques volumes, sera expédié sur réception de 50 cents adressés à notre journal.



UN CANCER à la LÈVRE GUÉRI PAR LA Salsepareille d'AYER

J'ai souffert le martyre pendant sept longues années. A la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué une amélioration sensible. Après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu.—JAMES E. NICHOLSON, Florenceville, N. B.

La Salsepareille d'Ayer
Boule Admise à l'Exposition Colombienne,
Les Pilules d'Ayer régulent les Intestins.

Estimés tournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

Abonnez-vous au Progrès.

EAU DE FLORIDE

Murray & Lanman

EST LE PLUS DOUX, LE PLUS DÉLICIEUX, LE PLUS RAFRAÏCHISSANT ET LE PLUS PERSISTANT DE TOUS LES PARFUMS POUR LE

Mouchoir, la Toilette et le Bain.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, DROGUISTES, PARFUMEURS ET NÉGOCIANTS.



T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT LE MIEUX CHOISI DE

TAPISSERIE!

—ET DE— Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

Articles de Librairie

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSKEL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

Ceci vous intéresse!

Voulez-vous avoir satisfaction?

POUR VOTRE

Plomberie

Votre Chauffage

A L'EAU CHAUDE OU À LA VAPEUR

ALORS ALLEZ CHEZ

E. BOUCHER & FILS

120 rue Wellington,

SHERBROOKE.

TELEPHONE BELL 296.

OLD GOLD TABAC A FUMER

W. S. Kimball & Co. ROCHESTER, N. Y.

En Vente Partout... 10 et 25c le Paquet

A OBTENU 17 MEDAILLES 1er PRIX.

Les Thés et Cafés: STROUD.

Sont les Meilleurs à toutes les Saisons LE THE DE 25 CTS.

Est aussi bon que n'importe quel thé vendu ailleurs pour 40 cents la livre.

Quand vous achetez de nous vous êtes certain de savoir les profits du commerçant intermédiaire.

STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Les Plus Grands Importateurs de Thés et Cafés, du Canada.

15 MAGASINS EN CANADA.

CHASSE ET PÊCHE.

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de

Fusils Anglais, Français et Belges,

A UN ET A DEUX COUPS, Carabines Américaines Marlin, Winchester

ET AUTRES, Revolvers de tous prix, Cartouches, Plomb de

chasse, Capsules, etc., QUE NOUS OFFRONS A PRIX RÉDUITS POUR 15 JOURS.

CODERE, FILS & CIE, 161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Fumez les

Cigarettes

CREME DE LA CREME

Elles sont supérieures

A toutes les autres

10 Cents.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

FOR SALE BY ALL DEALERS

Keep the Works in good order. NORMAN, Ont., January 15, 1892. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time-piece; frail and delicate as it is, it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality. Yours faithfully, H. F. ATWELL. The Travellers' Safe-Guard. AMAGAUDUS FOND, N.S., Jan. 27, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills. Yours, &c., M. R. McINNIS. A valuable Article sells well. BONAHOUS HARBOR, N.S., Jan. 13, '90. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. DEAR SIR,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing. Yours, &c., N. L. NICHOLSON.